



En quête d'équilibre



Rue de Courcelles, dans le VIII^e arrondissement de Paris,
Rebecca Benichou et Florence Jallet, à la tête
de l'agence d'architecture d'intérieur et de design Batiik Studio,
réinterprètent les codes d'un appartement parisien.

TEXTE HÉLÈNE ROCCO - PHOTOS JEAN-BAPTISTE THIRIET - STYLISME AURORE LAMEYRE



REBECCA BENICHO
ET FLORENCE JALLET
À LA TÊTE DE BATIOK STUDIO.

© Jean-Baptiste Thiriet

DEUX corners de grands magasins, une boutique, plusieurs appartements et un hôtel en cours de réalisation : Rebecca Benichou et Florence Jallet sont partout dans la capitale française. Si le duo aux commandes de Batiik Studio a déjà fait des infidélités à la Ville lumière, il s'y est solidement ancré depuis 2014, date de la création de l'agence. Sa patte ? Des partis pris stylistiques forts, la couleur pour sublimer les matières et un goût prononcé pour les formes organiques. Nous retrouvons les architectes d'intérieur à quelques encablures du parc Monceau, dans une jolie rue commerçante. *« Le propriétaire était un ancien client. Il souhaitait transformer ces bureaux en appartement familial. Nous devions conserver le charme de l'haussmannien tout en apportant notre touche contemporaine »,* résume Florence Jallet. Rompues à l'aménagement de petits espaces, les deux décoratrices ont apprécié la page blanche que leur offraient ces 300 mètres carrés. *« L'exercice est différent sur la taille, mais on s'applique toujours à optimiser les espaces. Ce qui est marrant, c'est que, même avec cette superficie, on a parfois l'impression de manquer de place ! »* s'amuse Rebecca Benichou.

Avant leur intervention, le lieu coche toutes les cases de l'architecture haussmannienne, des moulures à la hauteur sous plafond. Typique de l'époque, la vaste entrée a été entièrement repensée : *« Nous l'avons divisée en créant, d'une part, une rotonde en bois, et, de l'autre, un lobby pour faire tampon. »* Au sol, exit le parquet grinçant, place à un parterre en pierre et marbre que l'on retrouve également dans la cuisine. La force du binôme réside dans sa quête du juste équilibre. Dans le salon baigné de lumière, les grandes fenêtres, les murs blancs et le plancher couleur miel sont familiers, presque rassurants. Mais ils soulignent aussi l'art de la rupture : au centre de la pièce, la cheminée s'offre une métamorphose. *« Nous voulions travailler le marbre de façon douce, et enlever toutes ses arêtes. Il fait écho au sol*

des autres pièces et s'inscrit entre des doubles portes en bois faites sur mesure, telle une petite sculpture. » En réponse à ce séjour immaculé, la salle à manger semble enveloppée dans une mer brumeuse, tandis que, dans l'une des chambres, le plafond se pare d'un vert profond. Dans la chambre principale, la coupole au-dessus du lit semble là depuis toujours. *« Après avoir discuté avec les clients, nous avons dessiné un plafond en relief qui représente des oiseaux et des feuilles d'olivier, façon rêverie de voyage. »* Prenant le contre-pied des lignes caractéristiques du haussmannien, cet ouvrage en plâtre — réalisé par la maison de peinture Redfield and Datner — répond aux nombreuses courbes enveloppantes du décor. Enfin, des paravents habillent certains pans de murs de la suite parentale, ainsi que de la cuisine. Posés sur les moulures, ils ont été pensés comme des secondes peaux, résolument contemporains.

Comme dans toutes les réalisations de Batiik Studio, les meubles occupent le devant de la scène. *« Nous dessinons toujours du mobilier mais nous devons trouver l'équilibre pour éviter le total look. Un lieu doit avoir son propre style »,* souligne le duo. Pour cet appartement, certaines pièces maîtresses ont ainsi exigé du sur-mesure. *« Dans la salle à manger, nous avons voulu esquisser la table en travertin rose et bois, les chaises, le luminaire, la banquette adossée au mur et la bibliothèque. Nous avons également conçu la tête de lit mais nous avons aussi sourcé d'autres pièces. Le grand canapé modulaire, la table basse vintage et l'œuvre accrochée dans le salon en sont quelques exemples »,* détaille Florence. Si le design de mobilier a joué un rôle majeur dans leur succès, les deux associées ne comptent pas se frotter à nouveau au monde de l'édition. *« C'est un métier à part. Désormais, nous préférons dessiner des pièces dans le cadre de nos projets, et les mettre directement en scène. »* A Paris ou ailleurs, pour habiller son appartement de créations Batiik Studio, il n'y a donc qu'une seule solution : lui confier l'intégralité du projet. ♦

DANS LE SALON, CANAPÉS **ST VINCENTS**,
TABLE BASSE **MORENTZ**, CÉRAMIQUES
GALERIE AURÉLIEN GENDRAS, LAMPE
TARA DE **KAROUNA CHANYUDHAKORN**
POUR **MONDE SINGULIER**, FAUTEUIL
ANDRÉ DUBREUIL CHEZ **NANS DESIGN**,
BANC *SSB01L* DE **SASHAXSASHA**
POUR **MONDE SINGULIER**, SUSPENSIONS
VIGNE DE **MODERN METIER X LÉA ZEROIL**,
TABOURET *HIPPO* DE **LÉA ZEROIL**,
TOILE *PAINTERS DUNGAREES* (2025)
D'ANASTASIA BAY À LA **GALERIE**
DEROILLON.





DANS LA CUISINE, GRAND VASE
MOTHER NIGHT III (2026) D'ANASTASIA
BAY À LA GALERIE DEROUILLON,
ŒUVRE EN BRONZE *LE DOUTE NE VIENT
PAS SEUL* (2023) ET TOILE *RENDEZ-VOUS
CE SOIR* (2023) DE JULIAN FARADE
À LA GALERIE DEROUILLON.
VASES ET COUPE DE GISELE BUTHOD
GARCON, VASE DE GEORGES MARTIN
ET COUPE D'ANDRÉ ROZAY CUISSON
À LA GALERIE AURÉLIEN GENDRAS.



DANS LE BUREAU, FAUTEUIL
DE JACQUES ADNET CHEZ
NANS DESIGN, BUREAU ATRIUM
CHEZ THE GOOD LIVING,
APPLIQUES *FRAME* VIOLAINE
D'HARCOURT CHEZ MODERN METIER.

DANS LA CHAMBRE PARENTALE, TABOURET *PALMIER* DE **LÉA ZEROIL**, MIROIR *ERELL* DE **BATIIK STUDIO**. **PAGE DE DROITE**, DANS LA SALLE DE BAINS, APPLIQUE *CLAYTON 25* **AERIN**, VASE DE **GISÈLE BUTHOD GARÇON** À LA **GALERIE AURÉLIEN GENDRAS**, COQUILLAGE DE **NATALIA BRILLI** POUR **ŒIL DE KO**.





LA SALLE À MANGER, CHAISES DALYA, BANQUETTE ET TABLE SUR MESURE DE **BATIK STUDIO**, SUSPENSION **GLUSTIN LUMINAIRES**, COLONNE **BETTY** DE **EN RÉSIDENCE**, CÉRAMIQUES **GALERIE AURÉLIEN GENDRAS**, POCHOIR D'ALÉKOS **FASSIANÓS** À LA **GALERIE DEROUILLON**.

DANS LE LOBBY, TAPIS **T.A. PRINTEMPS** DE **CHRISTIAN DUC** POUR **NANS DESIGN**, LAMPADAIRE **ELEANOR** ET BANC **EN RÉSIDENCE**, TEXTURE MUR ROSE **AUSTIN TONDINI**, ŒUVRE **SILVER (ONE FLOWER, NEGATIF)** DE **ROMAN MORICEAU** À LA **GALERIE DEROUILLON**.

